



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΑ /
ΠΑΡΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, February 1984

EDUCATION OF MIGRANT WORKERS' CHILDREN : COMMISSION REPORT ON NATIONAL PRACTICE (1)

A report on the conditions in EEC Member States for the education of migrant workers' children has just been submitted by the Commission to the Council of Ministers. The report reviews the situation in Member States in relation to the obligations they accepted when Directive 77/486, adopted by the Council in 1977, entered into force in July 1981. The Directive imposed three main obligations on host Member States in relation to the children of Community migrants :

- the provision of free tuition to facilitate initial reception, including in particular the teaching of the official language of the host state;
- the training and further training of teachers responsible for immigrant children;
- the promotion, in cooperation with the state of origin, of the teaching of the mother tongue and culture of the country of origin of the immigrant child.

In addition, although outside the scope of the directive per se, a statement made by the Council at the time of the directive's adoption expressed the political will of Member States to seek to achieve the Directive's aim in respect of children of non-Community migrant workers as well.

The Scope of the Problem : More than 2.5 million children

EEC Member States' school systems play host to more than 2.5 million children of migrant workers, whether intra-Community or from third countries. As social affairs Commissioner Ivor Richard points out, "migrant workers' children, given their social status and the linguistic and cultural problems they face, run a much greater risk of educational failure and thus of unemployment than do children of indigenous parents". The Directive, as well as tackling this problem, is an important element in a whole range of measures giving support to the principle of the free movement of workers in the Community.

The report provides a first assessment of the extent to which Member States are actually implementing the directive. It has been compiled on the basis of a questionnaire sent to Member States relating to the following questions: legislative or administrative provisions for migrant workers' children; reception methods; tuition in the language and culture of origin; teacher training. The report covers all the Member States and, in the case of the Federal Republic, the eleven German Länder.

At the same time, the Commission is writing to each of the member governments, pinpointing possible shortcomings in national practice. The Commission will, in cases where this proves necessary, instigate legal infringement proceedings as provided for in the Treaty.

(1) COM(84) 54 final

"The right to education is one of a child's fundamental rights", says Mr Richard. The directive specifies the basic conditions needed to put the children of migrant workers on an equal educational footing with children of locally-born parents.



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFEZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΑΝΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, février 1984

**SCOLARISATION DES ENFANTS DES TRAVAILLEURS MIGRANTS : RAPPORT DE
LA COMMISSION SUR LES PRATIQUES NATIONALES (1)**

La Commission vient de transmettre au Conseil un rapport sur les conditions de scolarisation des enfants des travailleurs migrants dans les Etats membres de la CEE. Le rapport analyse la situation dans les Etats membres au regard des obligations qui leur incombent du fait de l'adoption par le Conseil en 1977 de la directive 77/486 entrée en vigueur en juillet 1981. La directive imposait trois obligations principales aux Etats membres d'accueil en ce qui concerne les enfants de migrants originaires d'un autre Etat membre :

- offrir un enseignement gratuit afin de faciliter l'insertion initiale et notamment l'enseignement de la langue du pays d'accueil,
- assurer la formation initiale et le perfectionnement des enseignants en charge d'enfants immigrés;
- promouvoir, en collaboration avec l'Etat d'origine, l'enseignement de la langue maternelle et de la culture d'origine des enfants d'immigrés.

En outre, bien qu'elle n'entre pas dans le cadre de la directive proprement dite, une déclaration faite par le Conseil lors de l'adoption de la directive confirme la volonté politique des Etats membres de chercher à atteindre aussi les objectifs énoncés dans la directive par les enfants de travailleurs migrants originaires de pays tiers.

La portée du problème : plus de 2,5 millions d'enfants de travailleurs migrants

Les systèmes scolaires des Etats membres de la CEE accueillent plus de 2,5 millions d'enfants de travailleurs migrants, qu'il s'agisse de ressortissants de la Communauté ou de pays tiers. Comme le souligne M. Ivor Richard, commissaire aux affaires sociales : "De part leur condition sociale et leurs difficultés d'insertion linguistique et culturelle, les enfants de travailleurs migrants sont beaucoup plus exposés à l'échec scolaire et, partant, au chômage que les enfants de parents autochtones". Tout en s'attaquant à ce problème, la directive est l'un des éléments importants de toute une série de mesures tendant à assurer le principe de la libre circulation des travailleurs dans la Communauté.

Dans le rapport, la Commission porte une première appréciation sur le degré de mise en oeuvre de la directive par les Etats membres. Le rapport a été établi sur la base d'un questionnaire adressé aux Etats membres et portant sur les questions suivantes : dispositions législatives et administratives applicables aux enfants de travailleurs migrants ; système d'accueil, enseignement de la langue maternelle et de la culture du pays d'origine et formation des enseignants.

./.

(1) COM(84) 54 final

Le rapport concerne tous les Etats membres et, pour la République fédérale d'Allemagne, les 11 Länder.

La Commission s'adresse en même temps à chacun des gouvernements des Etats membres pour attirer leur attention sur d'éventuels manquements. Elle engagera ensuite, si elle le juge nécessaire, les procédures d'infraction prévues par le Traité.

"Le droit à l'éducation est l'un des droits fondamentaux de l'enfant", déclare M. Richard. La directive définit les conditions essentielles pour placer les enfants des travailleurs migrants sur un pied d'égalité avec les élèves autochtones en matière d'éducation.
